

[FORO MUJERES - Débat sur la place de la femme dans la recherche scientifique en France et en Espagne](#)



Invitées du Foro Mujeres de l'association d'amitié franco-espagnole Diálogo la semaine dernière, María Blasco, présidente du CNIO et Catherine Thinus-Blanc, directrice de recherche émérite au CNRS, ont exprimé au cours d'un déjeuner-tribune regroupant une centaine d'invités leur point de vue sur la situation de la femme dans l'univers de la recherche en France et en Espagne. Pointant les inégalités et les préjugés encore forts sur le rôle de la femme dans ce secteur, elles ont fait part de leurs expériences en la matière



(De gauche à droite : Carmen Vela Olmo, María Blasco, María Luisa de Contes, Catherine Thinus-Blanc et Annie Delaye / Photo Diálogo)

A la tribune présidée par María Luisa de Contes, Vice-présidente de Diálogo, les deux intervenantes de ce déjeuner-tribune -l'une présidente du centre espagnol de recherche sur le cancer (Centro Nacional de Investigaciones Oncológicas : CNIO), l'autre chercheuse émérite en France au Centre National de Recherche Scientifique (CNRS)- ont confronté leur expérience sur le rôle de la femme dans la recherche. La secrétaire d'Etat espagnole à la recherche et à la science, Carmen Vela Olmo et la Présidente d'honneur du Foro Mujeres, Annie Delaye, étaient également présentes.

Impact des stéréotypes "de genre"

Catherine Thinus-Blanc est revenue sur l'impact des stéréotypes sociaux et des stéréotypes "de genre" sur le choix et le développement des études et des carrières professionnelles. La chercheuse a notamment démontré les mécanismes d'inhibition que génèrent sur les femmes les préjugés relatifs à leur capacité à résoudre des problèmes d'ordre scientifique. La croyance populaire véhiculant le message que les femmes ne sont pas aussi douées que les hommes dans le domaine des sciences, la peur de confirmer cette croyance générerait un état émotionnel contre-productif lors du passage d'épreuves, qui affecterait leurs résultats de façon négative. La chercheuse a démontré sa théorie à l'aide de diverses expériences menées en la matière. *"Entre hommes et femmes, les compétences sont les mêmes"*, a souligné Catherine Thinus-Blanc, *"mais les préjugés font que les réalisations souvent diffèrent. Il est impossible de dissocier les réalisations du contexte social de production"*. Pour la chercheuse, *"ce phénomène explique la raréfaction des femmes dans le domaine des sciences"*.

Le rôle de la maternité

María Blasco constitue à l'égard des travaux de Catherine Thinus-Blanc, l'exception à la règle : elle est, en effet, directrice en Espagne d'un des plus prestigieux centres de recherches sur le cancer, elle a contribué par le biais de ses investigations et via diverses publications, à l'avance des découvertes sur les causes de la propagation de la maladie. Evoquant sa carrière, elle aura transmis sa passion pour la recherche, mais aussi sa capacité à rompre le *"plafond de verre"* cher à son homologue française et qui confine souvent les femmes dans les strates subalternes de la hiérarchie scientifique. Faisant référence à sa mentor Margarita Salas et à ses expériences aux côtés de la directrice de recherche Mari Sol Quintero, elle a souligné l'importance d'avoir pu disposer de modèles féminins pour poursuivre sa carrière.

Mais María Blasco a aussi défendu un modèle qui permette d'intégrer les femmes dans la recherche, sans que leur maternité ne constitue un handicap dans leur carrière. *"En période de crise, nous ne pouvons pas nous permettre de déprécier le talent des femmes, si cher à la performance de notre pays"*. Elle a fait référence au Livre Blanc sur la situation des femmes dans la science espagnole.

Questions-réponses

Le déjeuner s'est clôt après un débat ouvert, animé par Maria Luisa de Contes, au cours duquel diverses questions portant sur la prise en compte du "genre" dans la recherche et la médecine ont été soulevées. Une question a par exemple été posée à propos des statistiques établies sur certaines maladies qui ne prendraient pas en compte les maladies cardio-vasculaires pour les femmes et considèrent qu'il s'agit de maladies "spécifiques" aux hommes. Une chercheuse a également interrogé les intervenantes sur la place de la génétique et de l'environnement familial dans la décision et la détermination d'aspirer à un poste de haute responsabilité.

Vincent GARNIER (www.lepetitjournal.com - Espagne) Mardi 21 février 2012

Diálogo est une Association d'Amitié Franco-Espagnole, dont le Président est José Luis Leal et les Vice présidents sont Maria Luisa de Contes et José María Segovia. Reconnue d'Utilité Publique, l'association est placée sous le Patronage d'Honneur du Président de la République Française et de S.M. Le Roi d'Espagne. Diálogo promeut diverses activités interentreprises, culturelles, universitaires, scientifiques et informatives avec pour objectif de rapprocher les réalités de la France et de l'Espagne. Le Foro Mujeres Diálogo est un outil supplémentaire qui crée une plateforme de débat et de réflexion en permettant aux femmes de s'exprimer sur des questions de société.

<http://www.dialogo.es>

Toutes les personnes qui partagent ces idées, ont un profil bi-culturel ou ont un intérêt à enrichir le Foro Mujeres Diálogo peuvent contacter Pilar Queipo de Llano, Secrétaire Exécutive du Foro Mujeres Diálogo : foro.mujeres@dialogo.es Tél : +34 91 559 72 77